

L'anniversaire d'Aymeric

Comédie en 4 actes
de Michel Lefebvre

Personnages = 5 femmes – 5 hommes

Annie a décidé d'inviter ses parents et ses amis les plus proches à une petite soirée tranquille, cela pour fêter les vingt ans de son fils, Aymeric. Mais de soirée tranquille, il ne sera pas question...

Les personnages :

Annie (femme de Serge)

Serge (mari d'Annie)

Aymeric (leur fils)

Jacques (père d'Annie)

Marie-Claude (amie d'Annie)

Hassan (mari de Marie-Claude)

Ella (leur fille)

Luis (leur fils)

Jacqueline (mère de Serge)

Bernadette (mère d'Annie)

La scène représente l'intérieur de vie d'une maison moderne. Début des années 90.

ACTE 1

Scène 1

(Serge et Annie)

Serge (entre, seul)

Huit heure trente ! C'est bien, je suis en avance. Annie ! Annie !

Annie (entre avec une chemise et un pantalon sur le bras)

Oui, oui ! Pas besoin de crier, tu sais que je déteste quand on élève la voix ! Cela me rend folle...

Serge

C'est cette maison ! On aurait jamais dû en acheter une si grande. On s'y perd ! Et après, hein, après, qu'est-ce qu'on fait ?

Annie (sans prêter attention à Serge)

Je ne sais pas...

Serge

On passe son temps à se chercher, Annie. On se cherche, on se cherche, c'est fou ce qu'on se cherche dans cette maison.

Annie

Oui, oui...

Serge

Ce n'est pas une maison, c'est un labyrinthe !

Annie (*déplie une planche à repasser*)

C'est toi qui a flashé pour cette maison, je te rappelle. Si cela n'avait tenu qu'à moi, nous aurions gardé l'ancienne. Qu'est-ce qu'on avait besoin de venir habiter dans ce quartier ? On ne connaît personne, ici. Ce bled est mort. Mort Serge ! On s'emmerde ici. Royalement !

Serge

Qu'est-ce que tu fais de Hassan et Marie-Claude, alors ?

Annie (*commence à repasser une chemise*)

Pour eux, ce n'est pas pareil. Hassan et Marie-Claude sont des amis de longue date. Et puis, je te ferais remarquer qu'ils n'habitent pas le quartier. Et puis, tu mélanges tout, comme toujours ! Bon, allez, dégage ! Tu vois bien que j'ai du boulot, là ?

Serge

Ce que tu as changé, Annie !

Annie

Tout a changé, Serge ! Tout et tout le monde !

Serge

Pas moi !

Serge

Ça y est, tu recommences.

Serge

Tu n'étais pas comme ça avant. Avant tu...

Annie

Tu ne vas pas me faire une scène aujourd'hui ? C'est le jour de l'anniversaire d'Aymeric, aujourd'hui Serge. Tu ne l'as pas oublié, je suppose ? Alors pourrais-tu, pour une fois, faire un effort et ne pas geindre comme un enfant, s'il te plaît ?

Serge

Tu as raison, mais ...

Annie

Tu vois ! C'est de cela qu'on parlait l'autre jour.

Serge

Et de quoi parlait-on l'autre jour ? Rafraîchis-moi la mémoire ?

Annie

De l'héritage de ta mère !

Serge

Son héritage ? Ma mère n'a pas un rond !

Annie

De son héritage génétique !

Serge

Nous y voilà. Quand cela n'est pas sa plastique, c'est sa génétique !

Annie

Que veux-tu ! Elle n'a jamais eu recours qu'à ses deux là !

Serge

Bon ! Et qu'est-ce qu'elle a encore, ma mère ?

Annie

Elle a qu'elle t'as couvé comme un œuf.

Serge

Simplement, comme le font toutes les mères avec leur fils unique.

Annie

Oui, mais toi, elle t'a tellement couvé que tu en as gardé un morceau de coquille sur la tête.

Serge

Sur la tête ? Mais c'est tout le contraire, oui. J'ai dû me la casser moi-même, ma coquille !

Annie

Calimero ! Voilà ce que tu es : un petit Calimero, Serge. Toujours à te plaindre !

Serge

Oh ! Là, tu exagères ! Je ne me plains jamais ! Et pourtant, j'ai des raisons !

Annie

Mais je les connais tes raisons, mon chéri ; je les connais même trop bien.

Serge

Mettons que tu en connais une, à tout casser.

Annie

Ma cuisine, peut-être ?

Serge

Voilà ! Mis à part ta cuisine...

Annie

Bien sûr, puisque le petit Calimero est resté calé aux plats traditionnels de sa poupoule de maman !
Pathétique !

Serge

Tu avoueras que le Pilaf à la Turc est un plat compliqué !

Annie

À préparer ? Pas du tout.

Serge

Non ! À digérer ! Il m'a fallu deux semaines pour m'en remettre.

Annie

Cela n'est pas de ma faute si tu as les intestins fragiles.

Serge

Je ne les avais pas avant...

Annie

Avant, tu n'avais mangé que de la potée aux carottes, et de la saucisse campagne.

Serge

Pure bœuf !

Annie

Cochon !

Serge

Pardon ?

Annie

C'est du cochon, la saucisse campagne, Serge, rien que du cochon ! Tu n'y connais rien. Bon, cela suffit. Tu as la liste ?

Serge

La liste ? Quelle liste ?

Annie

Cela n'est pas croyable ! Ne me dis pas que tu l'as déjà perdue ? J'ai passé une heure à la faire au lit, moi, hier soir !

Serge

Oui, c'est vrai. Mais moi, tu vois, cela me ferait plaisir que tu fasses autre chose que ta liste de courses, au lit ! Tu ne vois pas autre chose à y faire, par hasard ?

Annie

À part dormir ? Non, Serge ! Alors, la liste ?

Serge (*la sort de sa poche*)

La voilà, ta liste ! Cela n'était qu'une blague... Une blague, Annie ! Tu vois ! Même cela, tu l'as perdu !

Annie

Perdu quoi ?

Serge

Ton humour ! Celui que tu avais avant notre rencontre.

Annie

Tu fais bien de préciser : « avant notre rencontre. »

Serge

Tu me trompes ! C'est cela ?

Annie

Oh ! Tu es lourd, Serge ; vraiment tu es lourd.

Serge

Quatre-vingt kilos ! C'est raisonnable.

Annie

Q'est-ce que je disais !

Serge

Neuf heure moins le quart ! Bon, il est temps que j'y aille, là !

Annie

Je me tue à te le dire : casse-toi !

Serge

Tu serais trop contente.

Annie

Tu es toujours là ?

Serge

Mais si tu le veux vraiment, je pars pour de bon !

Annie

Tu l'as dit mille fois, Serge, mille fois ! Seulement, tu n'as jamais eu les couilles de le faire !

Serge

C'est peut-être parce que je t'aime toujours !

Annie

Ah ! Les voilà !

Serge

Les voilà, quoi ?

Annie

Les grands mots ! Ils finissent toujours par arriver, ceux-là.

Serge

Plutôt les grandes promesses !

Annie

Celles-là aussi se pointent au plus mauvais moment.

Serge

Evidemment, amour et promesses, pour toi, cela ne veut plus rien dire !

Annie

Tu veux que je te dise ?

Serge

Vas-y ! Je suis prêt à tout.

Annie (*s'apprête à dire quelque chose de sérieux, puis se ravise*)

Je... Oh ! Tu me fatigues, Serge.

Serge

Avant cela ne te fatiguais pas de parler d'amour...

Annie

Avant tu ne m'en parlais pas, Serge, tu me le faisais !

Serge

Pourquoi, on en est arrivé là, Annie ? Pourquoi ? Je te le demande !

Annie

Je n'en sais rien... Peut-être à cause de cette maison ! On était pas bien de l'autre côté ? On était pas bien ? Qu'est-ce qu'on avait besoin d'en acheter une nouvelle ?

Serge

C'est toi qui voulait un nouveau départ.

Annie

Un nouveau départ, oui, pas une nouvelle maison.

Serge

J'ai pensé que...

Annie

C'est là le problème, Serge : tu as pensé !

Serge

Qu'un nouveau départ allait de paire avec une nouvelle maison.

Annie

Et voilà le résultat ! À l'arrivée, nous voilà dans cette caverne sans âme ! Tu te rends compte ? Non, mais tu te rends compte ?

Serge

Non ! De quoi ?

Annie

Qu'on va être obligé de recevoir nos petits enfants dans ces murs, ces murs tout neufs, ces murs qui ne connaissent rien de notre vie, dans cette baraque hi-tec, où pour se parler on est obligé de crier !

Serge

Non, je ne m'en étais pas rendu compte, Annie.

Annie

Evidemment ! De quoi tu te rends compte, toi, à présent ? (*après un court instant*) Et puis qu'est-ce que tu fais encore là ? Tu devrais déjà être parti depuis une demi heure !

Serge

J'y vais... (*sort et revient avec un blouson qu'il enfle*) Je te promets d'y penser, Annie.

Annie

C'est cela, pense Serge, pense... Pense surtout à prendre tout ce que j'ai écrit dans la liste des courses.

Serge

Oui, à ce sujet, qu'est-ce que je prends comme pinard ?

Annie

Je ne sais pas. Débrouille-toi ! Tu sais ce qu'on prépare, non ?

Serge

Comme plat ou comme entrée ?

Annie

Ne viens pas me dire que tu ne sais pas ce que ton fils aime ?

Serge

Parce qu'Aymeric boit du vin, maintenant ?

Annie

Mais non, comme... Bon, tu sais quoi ? Prends un Chardonnay !

Serge

Et pour le rouge ? Un Fitou ?

Annie

Non !

Serge

Pourquoi ?

Annie

Parce que Marie-Claude ne l'aime pas ! Tu devrais le savoir, depuis le temps...

Serge

Tu sais quoi ?

Annie

Non ! Quoi Serge ?

Serge

J'aviserais sur place.

Annie

C'est cela, avise, avise... Bon, tu pars là !

Serge

Même pas un petit bisou volant ?

Annie

Non ! Même pas !

Serge (*avant de sortir*)

Je prends ta voiture ?

Annie

Prends celle que tu veux, Serge, la Papamobile, la Badmobile, la soucoupe volante de la « Soupe aux choux », ou mieux encore, celle de « Retour vers le futur », je m'en fous, mais sors de cette maison et va faire les courses, nom d'un chien !

Serge

Ok, ok... (*il sort*)

Annie

Y a pas de mal !

Scène 2 (*Annie seule*)

(*Son portable sonne*)

Annie

Je n'y arriverai jamais ! Allô ! Ah ! Bonjour Hassan. Oui, oui, comme prévu, pour l'apéro, dans les dix-huit heures. Donc, vous n'êtes que vous deux ? Ella et Luis sont de sortie ? Comme c'est dommage ! Ok ! Non, non, on a tout... Si vous voulez... Oui, c'est parfait ! Il sera très content.

Pardon ? Oh ! Juste la famille, mes parents,... Une petite soirée très calme, comme d'habitude... Ok ! À ce soir ! Bises à Marie-Claude ! Allô ! Allô ! Il a raccroché, ce con !

(Elle reprend son repassage. Le téléphone sonne à nouveau)

C'est pas possible ! Allô ! Non, maman, c'est Serge ! Mais oui, c'est moi, qui veux-tu d'autre qui te réponde avec une voix de femme, et à mon téléphone en plus ? Ou alors, Serge a une maîtresse qu'il fait venir à la maison, qui, par un hasard extraordinaire, a la même voix que moi, et qui en plus répond à mon téléphone ... Non, mais non, je plaisante, maman ! Malheureusement ! Bon, je t'écoute ! Fais vite, je suis en plein repassage. Comment ? Ce n'est pas possible ! On a déjà tout prévu, nous ! Papa est... quoi ? Parti ? Comment ça, parti ? Parti, parti, ou seulement sorti se calmer ? Ah, oui... C'est plus grave que je croyais alors... Mais, maman..., tu es bizarre. Est-ce que tu ris ou est-ce que tu pleures ? Maman ! Maman ? Elle a raccroché cette... !

Elle compose le numéro de Serge.

Allô, Serge ? Non, non, c'est pas pour te dire que je t'aime ! C'est dommage ? Ben, oui, oui, que veux-tu, c'est dommage... Non, c'est plus grave. Quoi ? Non, je disais, c'est plus grave... Oh, cette connexion ! Bon, écoute Serge... écoute bien ce que je te dis ! Mes parents se sont encore disputés. Juste le soir des vingt ans d'Aymeric ? Oui, je sais, ça tombe mal ! C'est pour cela que je te téléphone ? Non ! Enfin, oui et non, c'est aussi pour te prévenir que je vais jusque-là. Surtout, ne t'inquiète pas, je serai rentrée dans une heure maximum. Mais non... Tiens-toi juste à la liste que je t'ai faite, ok ? Non ! Prends ce qui était prévu ! Tu les connais... Ils viendront, j'en suis sûre. À tout de suite ! Oui, oui, moi aussi... Allô ! Il a raccroché ! C'est une manie aujourd'hui ! Tout le monde me raccroche au nez.

Elle sort pour ranger son matériel de repassage.

Scène 3

(Annie et Aymeric)

Aymeric *(entre en appelant)*

Maman ! Maman !

Annie *(entre)*

Oui, oui, j'entends ! Tu vas pas te mettre à crier, toi aussi ?

Aymeric

C'est cette maison...

Annie

Qui est trop grande, oui je sais...

Aymeric

Dis-donc, ce soir, on aura fini de bouffer à quelle heure ?

Annie

Pourquoi ? Tu n'as pas prévu de sortir, quand même ?

Aymeric

Ben... Je me disais que ...

Annie.

Mais enfin Aymeric, tes grands-parents seront là, et Hassan et Marie-Claude aussi... Tu peux pas t'en aller en laissant tes invités en plan ! Ce n'est pas poli de faire ça ! Et puis, on va passer une super soirée, tous ensemble. Il y a tellement longtemps que cela n'est plus arrivé.

Aymeric

« Vos » invités ! Pas « mes » invités ! Je te rappelle que je n'ai invité personne, moi. Quelle idée de vouloir absolument fêter mes vingt ans,... le jour même de mes vingt ans ! C'est bien des idées de viocs, ça !

Annie.

Mais tu sais qu'on fait toujours un repas pour ton anniversaire ! Et celui-ci, en plus, est quand même un peu spécial... On a pas envie, ton père et moi, de finir la soirée seuls, enfin... je veux dire, sans toi. Et puis comment expliquer cela à « nos » invités ? Tu peux sortir demain, non ?

Aymeric

Bon, ça va... J'annule avec les copains alors...

Annie.

Sage décision. Bon, maintenant mon chéri, je te laisse ; je pars chez mes parents.

Aymeric

Tu retournes chez tes parents ?

Annie

Non, je ne retourne pas chez mes parents, je vais chez mes parents : ils se sont encore disputés.

Aymeric

Encore ! Ils ne passent plus une semaine sans se disputer, ces deux-là !

Annie

Ben oui, que veux-tu ? C'est un vieux couple...

Aymeric

Un peu comme papa et toi ?

Annie (dans un premier temps sans entendre)

Mais ils s'aiment... C'est comme ça, les vieux, et... Qu'est-ce que tu viens de dire, là ?

Aymeric

Rien !

Annie

Si ! Tu as dit quelque chose à propos de ton père et de moi...

Aymeric

Je dis simplement que, depuis quelques mois, vous vous disputez beaucoup, vous aussi !

Annie

Mais, non ! Qu'est-ce que tu me chantes là, toi ? On se chamaille un peu, mais ce n'est pas de vrais disputes... Pourquoi ? Cela te tracasse ?

Aymeric

Non ! Je m'en fous ! C'est votre vie ! Moi, d'ici peu j'aurai vidé les lieux, alors...

Annie

Comment ça, vider les lieux d'ici peu ?

Aymeric

L'année prochaine, j'entame ma dernière année de cours, après je m'en vais. C'est décidé.

Annie.

Écoute, mon chéri, si tu veux bien, on reparlera de tout cela plus tard, parce que je dois absolument aller calmer mes parents, là.

Aymeric

Pourquoi ? C'est pas la première fois qu'ils se « chamailent » comme tu dis, alors pourquoi est-ce que tu te tracasses ?

Annie.

Parce que papy ne veut plus venir, figure-toi !

Aymeric

C'est pas grave...

Annie.

Si ! Si, c'est grave ! Pour moi, ça l'est. J'aimerais que mes parents soient présents le jour des vingt-ans de mon fils. C'est pas trop demander ça ? Si ?

Aymeric

Si je te dis que, pour moi, c'est rien du tout...

Annie.

Bon, écoute mon petit chéri, cette soirée est prévue depuis vingt-ans... c'est pas au dernier moment que mes parents vont annuler... Tout cela à cause d'une énième dispute entre eux ! Ils vont pas nous faire cela quand même, ces vieux...

Aymeric

« Te » faire cela ! Parce que je te rappelle une fois de plus que ...

Annie.

Je ne veux plus rien entendre ! D'ailleurs, je n'entends plus rien. Je suis déjà partie ! Je serai rentrée dans moins d'une heure !

Elle sort.

Scène 4
(Aymeric seul)

(Il compose un numéro de téléphone)

Aymeric

Salut, c'est moi ! Ouais, ça va, et toi ? Non, j'ai pas eu le temps de lui dire. Ma mère est vénère. Mes grands-parents se sont encore pris le bec et ça l'a mise dans tous ses états. Je dois la ménager, tu comprends. Ouais, ouais, je lui dirai... Mais pas encore ! C'est pas le jour, là... Pas le jour de mes vingt ans. Tu comprends, c'est important pour elle, aujourd'hui. Oui, on annule pour ce soir. C'est pas pour un soir... Ok ! À toute ! Ouais, moi aussi, je t'aime. Je t'aime, je t'aime, je t'aime... Bisous... *(Il raccroche, puis sort)*

NOIR - Musique

Scène 5
(Serge seul)

Plein feu. Serge entre avec des sacs de courses qu'il va déposer dans la cuisine. Quand il revient, il tombe dans le canapé.

Serge

Ouf ! C'est fait !

Son téléphone sonne.

Allô ! Ah ! Salut Hassan, ça va ? Non, non, tu ne me déranges pas ! Je reviens des courses. Annie ? Elle est allée chez ses parents. Ils se sont encore disputés. Oui, ça leur arrive. Tu ne savais pas ? C'est vrai qu'Annie n'aime pas en parler... Tu vois ce que c'est... Hein ? Non, je ne dis pas que vous vous disputez, Marie-Claude et toi ! C'est une juste une façon de parler... Hein ? Tu dis qu'Annie ... Quoi ? Oh, ce réseau ! Tu dis qu'Annie ne répond pas au téléphone ? Ah ! Voilà, ça passe mieux. Écoute, c'est sans doute qu'elle est en grande discussion avec son père pour le persuader de venir à l'anniversaire d'Aymeric. À ce sujet, tu ne sonnes pas pour dire que vous ne venez pas, vous non plus ? Ah ! Tant mieux. Ah bon ! Finalement, vous venez avec Luis ? Non, non, pas de problème ! C'est juste que ... Oui, oui, holà-là, on a assez, t'inquiète pas... C'est pas la première fois que cela arrive hein ? Non ! Non, c'est pas un reproche ! Voyons Hassan, il y a assez longtemps qu'on se connaît... Ok ! À tout à l'heure alors ? Oui... Et bises à Marie-Claude... Allô ! Allô ! Il a raccroché, ce con ! C'est fou d'être susceptible à ce point !

Scène 6
(Aymeric et Serge)

Aymeric entre.

Aymeric

Ah ! Bonjour papa. T'as déjà fait les courses ?

Serge

Oui, tout est dans la cuisine. Tiens, si tu as deux minutes, tu peux m'aider à les ranger ?

Aymeric

Je dois partir là...

Serge

Maintenant ?

Aymeric

Oui, j'ai un rencard !

Serge

Pfûû ! Ben dis-donc ! Tu es un vrai Don Juan, toi ! Pire que moi, à ton âge !

Aymeric

T'étais pas déjà avec maman, toi, à mon âge ?

Serge

Euh... à vingt ans ?

Aymeric

Maman m'a toujours dit que vous vous étiez rencontré à dix-huit ans.

Serge

Attends un peu ! Elle avait dix-huit ans. Moi, j'en avais vingt et un.

Aymeric

Papa !

Serge

Quoi ?

Aymeric

Vous avez le même âge, maman et toi !

Serge

C'était avant ta mère alors...

Aymeric

Tu as été un Don Juan avant maman, toi ?

Serge

Enfin, un Don Juan... Disons que je me débrouillais pas mal, quoi !

Aymeric

Et après ?

Serge

Après quoi ?

Aymeric

Après maman ! Disons que tu t'es débrouillé comment ?

Serge

Comme un mari ! Et puis comme un père ! Cela veut dire que j'ai fait ce que j'ai pu, ce qui est déjà pas mal, tu ne crois pas ?

Aymeric

C'est pour ça que je ne veux pas avoir d'enfant.

Serge

Tu es trop jeune pour en avoir.

Aymeric

De toute façon, je n'en veux pas !

Serge

Et pourquoi ça ?

Aymeric

Parce que je n'ai pas envie de devenir comme vous deux !

Serge

Ah ! Et comment est-ce que nous sommes devenus, nous deux ? Parce que je suppose que tu parles de ta mère et de moi ?

Aymeric

De qui d'autre !

Serge

Sympa ! Merci !

Aymeric

M'enfin, papa, vous vous entendez ? Vous vous engueulez à longueur de journée !

Serge

Mais...

Aymeric

Vous finirez comme papy et mamy.

Serge

Mais pas du tout ! Qu'est-ce que tu racontes là ? Je...

Aymeric

Oh ! On va pas encore avoir une discussion. On tourne en rond, papa, on s'entend plus tous les deux. Tu me comprends pas, je te comprends pas... On parle plus la même langue. C'est comme ça ! Toutes façons, on finira par ne plus se parler... Ciao !

Il sort.

Scène 7
(Serge seul)

Regarde sa montre puis prend son téléphone. Il compose le numéro d'Annie.

Serge

Ah ! Ça sonne ! (*il tombe sur le répondeur*). Annie, c'est Serge ! Qu'est-ce que tu fous ? Je suis revenu avec les courses depuis un bon bout de temps, là. Il va être midi... (*regarde sa montre*) Il est midi passé ! Tu avais dit, une heure maximum ! Ça fait deux bonnes heures maintenant ! Rappelle-moi !

Il raccroche et compose un autre numéro.

Allô, Bernadette ? Oui, oui, je vais bien, merci. Annie est près de vous ? Elle est avec son père, d'accord ! Et lui, il est loin ? Vous ne savez pas où il est ! Alors comment pouvez-vous être certaine qu'Annie est avec lui ? Parce qu'elle seule sait où il se trouve ! Ok... Et Jacques, il a son téléphone avec lui ? Vous ne savez pas non plus ! Merci, merci Bernadette, vous m'avez bien aidé ! Mais ce n'est pas la peine de pleurer voyons ! Ah ! Vous ne pleurez pas ? Vous riez ! (*à part*) Elle est bizarre aujourd'hui ! Ne vous tracassez pas, il va revenir ! Il y a quarante ans qu'il va et qu'il revient ! Quarante-cinq ? Ben raison de plus ! Bon, je vous laisse, je dois absolument avoir Annie. Vous venez toujours bien tout à l'heure ? Mais oui... Mais non... Allô... Allô... C'est coupé ! (*il raccroche*).

Il compose un autre numéro.

Allô, Jacques ? Oui, c'est Serge ! Passez-moi ma fille ! Pardon ? Mais oui, je sais qu'Annie est votre fille. Pourquoi me dites-vous cela ? Annie est votre fille, mais elle est aussi ma femme, et cela depuis beaucoup plus longtemps ! Alors maintenant, passez-moi ma femme, s'il vous plaît Jacques ! Non, non je ne suis pas nerveux... Ah ! Annie, vous en êtes où, là ? Je te ferais remarquer qu'il est déjà midi dix ! Me calmer ? Mais, je suis calme ! Seulement, je te rappelle que nos invités viennent à dix-huit heures et qu'on a encore rien préparé ici ! Ok ! Ok ! Je fais ça. Mais applique en vitesse ! Tu sais que je n'ai jamais su cuisiner... C'est à cause de ma mère, oui, je sais, la coquille... Ton père retourne chez lui ? C'est une bonne nouvelle ça ! Ok, je t'attends ! (*il raccroche*)

Il va à la cuisine. On sonne à la porte. Il revient.

C'est qui ça, encore !

Scène 8
(Serge et Ella)

Serge va ouvrir. Ella (la fille de Marie-Claude et Hassan) entre.

Serge

Ah ! Salut Ella !

Ella (*qui a entendu Serge râler*)

Je tombe peut-être mal...

Serge

Mais non, ce n'est rien... Une petite contrariété, ne t'inquiète pas. Alors, qu'est-ce qui t'amènes, Ella ?

Ella

C'est mon père qui m'envoie vous donner un coup de main.

Serge

Un coup de main ?

Ella

Pour ce soir !

Serge

C'est inutile voyons.

Ella

Papa a insisté. Vous connaissez mon père ?

Serge

Oh, là, là... Oui ! Le Hassan est susceptible !

Ella

À qui le dites-vous !

Serge

Bon, et bien puisque vous êtes là... Qu'est-ce que je vais faire avec vous, moi ?

Ella

Si ...

Serge

Vous savez quoi ? On va attendre Annie ; elle va bientôt arriver de toute façon. Vous lui demanderez ce que vous pouvez faire pour nous aider, parce que moi... D'abord, je suis nul en cuisine, et puis...

Ils s'installent dans le salon.

Ella

Aymeric n'est pas là ?

Serge (se sert un verre de vin)

Non. Il est sorti. Un verre ?

Ella (un peu triste)

Non, merci. Je ne peux pas boire ! C'est triste qu'Aymeric...

Serge

Oh ! Oh ! Mais, il va revenir. Enfin... nous l'espérons ! Vous êtes avec nous ce soir ?

Ella

Non. Je suis seule à la maison. Normalement, j'avais rendez-vous avec une amie, mais elle a décommandé. Du coup, me voilà seule pour dîner.

Serge

Alors venez avec vos parents ! Luis vient, lui-aussi... On est pas sur un couvert ! Et Aymeric sera content... Si je ne me trompe, il n'y a quelques mois, vous étiez très proches, tous les deux ...

Ella

Oui...

Serge

Vous étiez toujours flanqués ensemble.

Ella

C'est vrai, mais...

Serge

J'ai même eu l'impression que vous vous aimiez beaucoup.

Ella

Oui, mais...

Serge

Je ne vais pas vous ennuyer avec cette...

Ella

Vous ne m'ennuyez pas ! C'est que... nous avons rompu, il y a un mois et demi.

Serge

Oh ! Je suis désolé. Je n'aurais pas dû vous...

Ella

Non, non, ne vous inquiétez pas, je m'en suis remise. Même si, en toute confiance, j'ai gardé une certaine amitié pour lui. Enfin, disons que j'en suis même restée un peu amoureuse... Mais n'allez pas lui raconter, hein ! Promettez-moi !

Serge

Je vous le promets. Je suis certain que vous trouverez quelqu'un de mieux et surtout de plus sérieux. Vous êtes une belle jeune femme, pleine de charme,...

Ella

Le problème n'est pas là. Aymeric est un garçon très bien, et très sérieux, seulement...

Serge

Seulement c'est un coureur, oui, je sais...

Ella

Non ! Enfin, oui, mais il y a autre chose...

Serge

Rien de grave, j'espère.

Ella

Non, non ! Enfin...

Serge

Vous en êtes certaine ?

Ella

Oui, oui...

Serge (*léger temps*)

Bon, écoutez, je ne veux absolument pas me mêler de votre vie privée. Vous avez vos secrets, je comprends très bien. Si vous n'avez pas envie d'en parler, et bien...

Ella

C'est pas cela, c'est que...

Entrée d'Annie.

Scène 9
(Serge, Annie et Ella)

Serge

Ah ! Annie, enfin !

Annie

T'as pas commencé ce que je t'ai demandé ?

Serge

Ella est là !

Annie

Comment : « Eh là ! Eh là ! »

Serge (*répète*)

Ella est là !

Ella

Bonjour Annie !

Annie

Ah ! Bonjour Ella !

Ella

Mon père m'envoie vous aider pour ce soir.

Annie

C'est très gentil, mais il n'y a pas de raison. On ne fait tout de même pas un repas de Noël !

Ella

Je me débrouille très bien en cuisine.

Serge

Ella sera des nôtres ce soir.

Annie

Vous avez changé d'avis ?

Ella

C'est votre mari qui m'a persuadée...

Annie

Il peut être persuasif, quand il veut !

Serge

Ella allait passer la soirée seule...

Annie

Alors ! Mais tu as bien fait ! Cela nous fait très très plaisir...

Serge

Et avec tes parents, c'est arrangé ?

Annie

Oui. Ils seront là dans une heure.

Serge

Pourquoi dans une heure ? On va les avoir dans les pattes !

Annie

C'était ça, ou rien du tout. Tu aurais préféré rien du tout, je sais, mais voilà ! On va pas faire sans mes parents quand même.

Serge

On fait bien sans ma mère !

Annie

JE fais bien sans ta mère ! Toi, c'est autre chose... Et puis tu sais comme moi que c'est impossible. Comment veux-tu que ma mère supporte encore la tienne après ce qu'elle lui a fait ?

Serge

Ce que ton père lui a fait ! C'est ton père qui a séduit ma mère, je te rappelle, et cela le jour même de notre mariage. Il y a dix-neuf ans qu'on est marié, Annie, ta mère pourrait faire un effort. Elle a bien repris ton père !

Annie

Mon père était son amour de jeunesse ! Pas ta mère !

Ella

Hum, hum..

Annie

Voilà ! Comme ça nos amis sauront...

Serge

Désolé Ella !

Ella

Je n'ai rien entendu...

Annie

Oh ! Il n'y a pas de soucis, Ella. De toute façon, toute la famille est au courant...

Serge

Evidemment puisque ta mère s'est étendue en long et en large sur sa page Facebook.

Annie

Ce n'est pas ma mère qui a changé son statut de « célibataire » à « en couple » du jour au lendemain !

Serge

Ce n'est pas ma mère non plus qui s'est photographiée en compagnie d'un âne et qui a posté la photo avec le commentaire : « Mariée 25 ans avec un âne qui me quitte aujourd'hui pour une poule ! »

Annie

Et alors ?

Serge

Ma mère est passée dessus, elle !

Annie

Mon père aussi !

Ella

Je vois que vous n'avez pas besoin de moi... Je vous laisse... Je vais faire un petit tour, je reviendrai plus tard...

Elle sort

Serge

Oh ! Vous avez le même esprit, ta mère et toi : je suis Calimero et ma mère est une poule !

Annie

Une poule tout court !

Serge

Où il y a poule, il y a coq, parce qu'on peut dire qu'à une certaine époque ton père était un fin connaisseur, du côté de la basse cour !

Annie

Pourquoi nous disputer puisque de toute façon, ta mère ne serait pas venue ? Elle a les anniversaires en horreur.

Serge

Les siens seulement !

Annie

Serge ! Si tu veux, on l'invitera une autre fois. Pour ce soir, c'est trop tard...

Serge

Pour ce soir, c'est trop tard, pour demain, c'est trop loin,...

Annie

Pour hier, c'est super ! Ah ! Allez, Serge... On va pas remettre ça sur le tapis ?

Serge

Tu as raison ! On a qu'à le rouler, ce tapis, et le mettre dans un coin, pour qu'il pourrisse bien gentiment, jusqu'à ce qu'on devienne vieux, comme nos parents ! Parce que, quand ils l'ont déroulé, le leur, de tapis, ils en ont tellement été dégoûtés qu'ils en ont eu la nausée, nos parents, et qu'ils ne s'en sont plus jamais remis.

Annie

On le déroulera demain, si tu veux, et on l'aérera convenablement, ton foutu tapis.

Serge

On le secouera ?

Annie

On le secouera tous les deux, le plus fort qu'on pourra.

Serge

D'accord.

Annie (*l'invite à entrer dans la cuisine*)

Allez ! On a du boulot en cuisine, mon beau Sergio.

Serge (*avant d'entrer dans la cuisine*)

Il y avait longtemps que tu ne m'avais plus appelé comme ça. Ça fait du bien !

Annie (*en entrant dans la cuisine*)

On ne s'emballa pas, là, on ne s'emballa pas ! C'est seulement pour l'anniversaire d'Aymeric !

Ils sortent.

***Rideau
Musique***